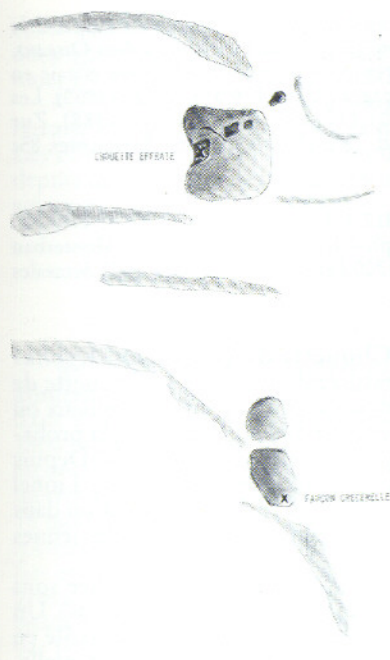


**Nidification simultanée de la Chouette effraie (*Tyto alba*) et du Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) dans un site rupestre.** – Le 15 avril 1990, Michel CÉRIANI, Pascal et Christian GRAND ainsi que moi-même inspectons quelques anfractuosités d'une falaise de la Sarine, à proximité immédiate de la ville de Fribourg. Le but est de rechercher le nid de Faucon crécerelle que nous n'avions pas trouvé en 1989. La falaise mesure 400 m de long sur 60 m de hauteur.

Après une descente d'environ 20 mètres, l'un d'entre nous remarque, à l'entrée d'un trou, quelques crottes blanches typiques des rapaces ainsi que 5 à 6 pelotes de Faucon crécerelle. En avançant plus profondément dans la cavité, il trouve des pelotes de Chouette effraie et 2 œufs blancs. Soudain, un oiseau resté jusqu'à ce moment invisible débouche d'un coin sombre et s'envole: une Effraie! Les œufs sont chauds, nous décidons de partir sur-le-champ afin de laisser revenir la couveuse tout en espérant que la ponte ne soit pas abandonnée.

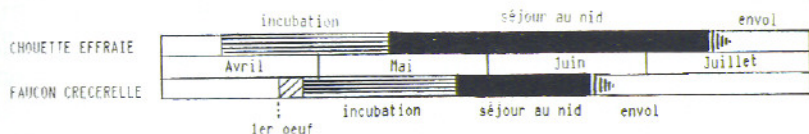
Le 1<sup>er</sup> juin, nous vérifions l'endroit et constatons avec joie que 4 jeunes chouettes sont nées; il reste un œuf non éclos. La plus grande a environ 19 jours. Nous contrôlons, par la même occasion, un emplacement situé plus bas, où avait



Vue faciale droite des deux sites. La Sarine. M. Beaud.

niché le Faucon crécerelle en 1988. Le nid est à nouveau occupé, avec 4 poussins âgés d'environ une semaine et également un œuf non éclos. La distance entre les deux nids est exactement de 5 m 60.

Le 9 juin, nous procédons au baguement des deux nichées. Lors du dernier contrôle, le 20 juin, nous ne comptons plus que 3 jeunes crécerelles. Ayant analysé le fond de nid de l'Effraie, nous n'avons pas trouvé la bague du jeune disparu. Nous pouvons donc pratiquement exclure la prédation du nocturne sur le diurne. Quant aux jeunes chouettes, elles se sont toutes envolées. Il n'y a pas eu de seconde nichée.



Si des auteurs ont déjà signalé la cohabitation entre ces deux espèces, c'était toujours sur des constructions humaines (clochers, fermes ou nichoirs) et non pas en milieu rupestre. D'autre part, s'il est connu que l'Effraie peut nicher dans les rochers, il doit s'agir de la première mention certaine en molasse. Deux autres observations nous faisaient pressentir cette trouvaille: un individu trouvé mort dans un trou d'une falaise près de Posieux en 1978 (M. BEAUD) et deux individus (un couple?) du 20 avril au 29 mai 1983 dans une cavité naturelle près de Fribourg (J. COLLAUD).

*Publications consultées:* MICHELAT D. & GANZER M. (1987). Nidification rapprochée de la Chouette effraie (*Tyto alba*) et du Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*). *Nos Oiseaux* 39: 171-172. • BAUDVIN H. (1975). Biologie de la reproduction de la Chouette effraie en Côte d'Or: premiers résultats. *Jean-le-Blanc*, XIV: pages 30 et 44. • SERMET E. (1950). Les oiseaux d'une falaise de molasse. *Nos Oiseaux* 20: 137-153. • HAURI R. (1988). Zur Vogelwelt der Molassefelsen im bernischen Mittelland. *Der Ornithologische Beobachter*, 85: 1-79.

MICHEL BEAUD  
Route de la Veveyse 6  
CH-1700 Fribourg

MICHEL CÉRIANI  
Route Joseph-Chaley 45  
CH-1700 Fribourg

CH. ET P. GRAND  
Monterban  
CH-1623 Semsales